

Centre d'accueil pour réfugiés mineurs non-accompagnés (RMNA)

Habitants du quartier, je vous écris pour exprimer mon désaccord avec l'article paru dans votre journal du 2 avril 2025 intitulé «Centre pour réfugiés non accompagnés (RMNA)» : les soucis de nos membres+ et distribué à l'ensemble des habitants et pas seulement à vos membres.

Tout d'abord, j'ai été très surpris par la manière dont certains faits divers impliquant des réfugiés ont été présentés. Il est important de rappeler qu'un article ne doit pas laisser sous-entendre que l'ensemble de la collectivité locale partage la même perspective, surtout sur de sujets aussi sensibles. Votre article suggère que cette perception négative des réfugiés serait uniforme parmi les habitants, ce qui n'est pas le cas. Notre quartier est riche de sa diversité et les opinions sur l'accueil des réfugiés, comme pour toute question complexe, vraiment largement. Personnellement je ne partage pas vos craintes d'éventuels incidents de sécurité liés à l'accueil des futurs habitants du centre RMNA dans notre quartier.

De plus l'évocation de certains faits divers, bien qu'ils soient réels, est incomplète et inapproprié car ceux-ci sont sortis de leur



contexte. Ils sont présentés de manière à entretenir des stéréotypes, alors qu'une approche plus approfondie et objective permettrait de mieux comprendre la complexité des situations. Cela encourage des amalgames qui ne contribuent ni à une discussion constructive ni à la cohésion de notre quartier.

Il me semble également que cet article arrive à un moment particulièrement délicat, à quelques mois de l'ouverture d'un centre pour réfugiés mineurs dans notre région- Dans cette période d'adaptation, il est essentiel de favoriser une information claire, juste et équilibrée pour soutenir l'intégration sereine de ces jeunes et éviter toute méfiance inutile qui pourrait se développer au sein de la population locale. Je suis convaincu que notre énergie devrait être dépensée dans

l'optique de favoriser l'accueil et l'insertion de ces futurs voisins.

En vertu du droit de réponse, je vous demande de bien vouloir publier cette lettre dans votre journal. Il me semble important que les lecteurs aient accès à une vision plus équilibrée et à une réflexion plus documentée sur ce sujet. Je vous invite donc à prendre en compte cette remarque et, à aborder ce sujet de manière plus objective à l'avenir, en tenant compte de la diversité des opinions et des faits dans leur ensemble.

Une presse responsable joue un rôle fondamental dans la construction d'une communauté soudée et ouverte et il est essentiel que nous veillions à ne pas alimenter des divisions inutiles.

Famille Rochat



L'AIALI recherche

- Un ou une **correspondant(e)** dans le **quartier de Gordon-Bennett** pour insérer des articles relatifs à cet endroit ainsi que des photographies
- Un ou une **correspondant(e)** dans le **quartier du Lignon** pour insérer des articles et des photographies.

Les soucis des enfants qui vont arriver en 2026

Selon un article dans le numéro 2/2025 de l'Echo, certains membres d'AIALI ressentent une « vive inquiétude concernant l'ouverture d'un centre d'accueil pour les requérants d'asile mineurs non-accompagnés à Aire à moins de dix mètres de l'école primaire. » L'auteur de l'article note que cette proximité soulève de nombreuses interrogations notamment en matière de sécurité des riverains et des élèves.

Commençons donc par quelques précisions. Un réfugié est une personne qui a dû fuir son pays afin d'échapper à un danger (guerre, persécutions, catastrophe naturelle, etc). Un mineur est un enfant de moins de 18 ans. La plupart des RMNA ont fui la guerre et la violence et beaucoup sont orphelins. Dans le droit international, les réfugiés sont à protéger.

Le premier souci donc, est la sécurité, la tranquillité et la sérénité des enfants qui vont venir. Quel accueil peut-on offrir ? Habitante depuis presque 35 ans d'Aire-Le Lignon, je suis confiante que nous pouvons offrir un accueil bienveillant, chaleureux et respectueux. Et nous devons refuser un accueil hostile et raciste.

Nous devons refuser l'essentialisation, définie comme la réduction d'un groupe à une seule caractéristique essentielle, souvent un stéréotype, en ignorant la complexité et la diversité de leur identité et de leur circonstance. Or dans l'article précité, il est suggéré que par essence, les enfants à venir représentent une menace à notre sécurité et ont des tendances criminelles.

En effet, la moitié de l'article consiste d'une liste de divers incidents et crimes impliquant divers groupes de migrants à travers l'Europe. Les ressortissants afghans sont mentionnés pas moins que trois fois. Le message aux habitants d'Aire-Le Lignon est clair : «Attention : les réfugiés mineurs non accompagnés représentent un danger». Or, ces enfants sont des victimes et non pas des criminels.

«Il ne faut pas occulter les problèmes» comme le dit le président de l'AIALI. C'est juste mais il faut les présenter correctement, en toute proportion, en faisant attention au message véhiculé.

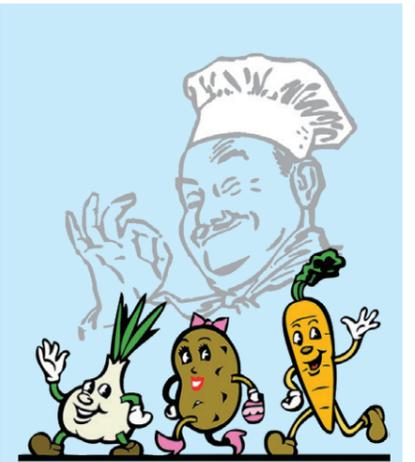
Faut-il rappeler que la majorité des RMNA n'est impliquée dans aucun crime ou «incident» ? Pour la petite minorité qui a été impliquée, il est important de se rappeler que dans les statistiques criminelles, les jeunes hommes sont toujours sur-représentés. Ajouté à cela, les mineurs non-accompagnés se trouvent dans une situation de grande incertitude et de privation. Ils ont vécu l'horreur des trajets à travers le monde sans la protection, le soutien ou l'amour de leurs familles, et sont très vulnérables. Ils ont souvent été victimes d'abus et de violence. Il leur faut un encadrement particulièrement bienveillant, attentionné et chaleureux.

La présentation tendancieuse d'une liste d'incidents et/ou crimes divers impliquant des migrants ne peut que provoquer peur et hostilité. Il faut une approche constructive et responsable. Correctement informés, les habitants peuvent contribuer à un accueil chaleureux. Cela représentent le meilleur moyen d'assurer la sécurité et la tranquillité de tout le monde - des enfants qui vont venir et des habitants d'Aire-Le Lignon.

Alison Katz

Réponse de la rédaction

Tout d'abord merci pour vos interventions et ces éclairages qui reflètent l'avis d'une partie de la population. Dans l'article paru, il n'était nullement question d'une position partisane que nous aurions traitée comme générale mais bel et bien de remarques faites par une partie des membres de notre association comme le mentionne le début de l'article et des questions ouvertes qui nous ont été posées. Le débat reste ouvert.



Pommes de terre et abricots

- 1kg de pdt fermes coupées en rondelles
- 1 cc d'huile
- 160 gr lardon
- 2 branche de romarin haché
- Une gousse d'ail pressée
- Sel, poivre

- 1 cc de moutarde
- 2 cs de vinaigre balsamique blanc
- 3 cs d'huile
- Sel, poivre
- 300 gr abricots coupe en 4

Préchauffer le four à 200 degrés

Mélanger pdt et ingrédients, repartir dans un plat réfractaire, glisser au four durant 30 minutes ou +, laisser tiédir sur du papier absorbant.

Mélanger la moutarde avec les ingrédients puis les abricots et les pommes de terre, mélanger délicatement.

